

d'orthographe, ils sont identiques jusqu'à l'archevêque Amolon, le successeur d'Agobard. L'emploi liturgique qui en était fait consacre leur autorité avec leur authenticité.

Le plus ancien est celui de l'évangélaire appartenant aujourd'hui à la Bibliothèque du grand séminaire d'Autun, après avoir été à l'usage de l'église cathédrale, où il avait été probablement apporté de Lyon (7).

Mabillon en possédait une copie; nous l'avons trouvée dans ses notes, accompagnée des premières lignes de la dédicace du volume; il ne sera pas inutile de les reproduire à cette place.

In nomine Sanctæ Trinitatis almæ Matris familiæ Fausta, superno amore accinsa, hoc opus optimum in honore Sancti Johannis et Sanctæ Mariæ matris Domini nostri Jesu Christi patrare rogavit devota. Ego hacse imperitus Gundohinus, poscente Fulculfo monacho, et si non ut debui, psaltim ut valui, a capite usque ad sui consummationis finem perficere cum summo curavi amore; magis volui meam detegere imprudentiam quam suis renuere petitionibus pro mea obedientia.

In mense Julio anno III regnante gloriosissimo domno nostro Pippino rege, qui regnet in ævis et hic et in æternum. Amen (8).

(7) Catalogue des Manuscrits des Bibliothèques des départements.

(8) Au nom de la Sainte Trinité, Fausta, poussée par un surnaturel amour, en l'honneur de saint Jean et de sainte Marie, mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ a demandé d'exécuter cet excellent ouvrage, mûe par sa dévotion. Et moi inexpérimenté, Gundohinus, sur la prière du moine Fulculfe, non comme je l'aurais dû, mais au moins comme je l'ai pu, depuis le commencement jusqu'à la fin, je me suis appliqué à